

Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 6, Jonathan Edwards et le premier grand réveil

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Roger Green qui enseigne le christianisme américain. Il s'agit de la séance 6, Jonathan Edwards et le premier grand réveil.

J'en parle un peu, alors j'ai pensé que je lirais un passage de Jonathan Edwards, nous venons de finir de parler de lui, mais je voudrais voir s'il y a des questions sur Jonathan Edwards après avoir commencé.

Le seul sermon que vous connaissez de Jonathan Edwards est le seul pour lequel il est connu, celui sur le Feu et le Soufre. Quel est le titre de ce sermon ? Les pécheurs entre les mains d'un Dieu en colère. Vous le savez.

Il a beaucoup d'autres sermons à son actif, mais pour une raison ou une autre, c'est celui-là qui reste dans les esprits. C'est pourquoi je voudrais lire aujourd'hui un paragraphe vers la fin du sermon. C'est son côté évangélique de Jonathan Edwards qui vient ici.

Voilà donc ce qui se passe. Et maintenant, vous avez une occasion extraordinaire. Un jour, le Christ a ouvert en grand la porte de la miséricorde, et il appelle et crie d'une voix forte les pauvres pécheurs.

Un jour où beaucoup se rassemblent à lui et se pressent pour entrer dans le royaume de Dieu. Beaucoup viennent chaque jour de l'est, de l'ouest, du nord et du sud. Beaucoup de ceux qui étaient récemment dans la même condition misérable que vous sont maintenant dans un état heureux, leur cœur rempli d'amour pour celui qui les a aimés et les a lavés de leurs péchés dans son propre sang et se sont réjouis dans l'espérance de la gloire de Dieu.

N'est-il pas terrible d'être laissé en arrière un tel jour, de voir tant d'autres festoyer pendant que vous languissez et périssez, de voir tant de gens se réjouir et chanter de joie de cœur alors que vous avez des raisons de pleurer de chagrin de cœur et de hurler de vexation d'esprit ? Comment pouvez-vous vous reposer un seul instant dans une telle condition ? Vos âmes ne sont-elles pas aussi précieuses que les âmes des gens de Sheffield, où il y a eu un grand réveil, où ils affluent de jour en jour vers Christ ? Donc, s'il y a quelque chose à lire aujourd'hui, j'ai pensé que le livre de Jonathan Edwards, *Sinners in the Hands of an Angry God*, serait approprié. Et je suis à la page 13 du programme et A, La vie et le ministère de Jonathan Edwards.

Alors, avant de commencer ce matin, avez-vous des questions sur Jonathan Edwards ? C'est l'une des grandes et magnifiques personnes de ce cours, et je déteste passer trop vite en revue ses propos. Le fait de ne lui consacrer qu'un seul cours me rend un peu nerveux, mais nous devons continuer. Mais y a-t-il des questions sur lui, sur sa vie, sur son ministère, sur sa théologie, sur la théologie de Jonathan Edwards ? Avez-vous une idée de qui il était et de son importance ? Et Ricardo ? Je pense que j'ai une bonne idée de qui il est, ou juste par exemple, en ayant des conversations dans nos esprits lorsque nous pensons à Jonathan Edwards, quels sont les principaux détails qui devraient ressortir de son nom ou de sa vie et de son ministère que nous aimons ? C'est vrai.

Eh bien, il y a deux ou trois choses que les gens me demandent, Jonathan Edwards. La première chose est quelque chose que nous avons mentionné, mais je voudrais vraiment insister là-dessus. C'est un théologien et philosophe né aux États-Unis.

Il n'est donc pas un étranger. Il n'est pas venu ici, mais il est né à East Windsor, dans le Connecticut. Il fait donc partie de nous en termes d'expérience de l'Église américaine.

Il nous a transmis son expérience personnelle de sa naissance ici, dans ce pays, de sa naissance dans les colonies, etc. Je dirais donc qu'il est important parce qu'il était un grand penseur dans de nombreux domaines. Il était philosophe, théologien, spécialiste des sciences naturelles et, bien entendu, linguiste.

Il y a donc une immense étendue de connaissances. Mais je dirais aussi qu'il a mis tout cela au service du royaume de Dieu. Il aurait pu être un grand philosophe, peut-être bien connu en dehors du royaume de Dieu.

Mais il a placé tout cela sous le règne du Royaume et sous la domination du Christ dans son cœur et dans sa vie. Il est donc assez remarquable, et il l'a fait sans crainte. Il ne l'a pas fait en s'excusant.

Oh, je suis chrétien. Mais non, il n'avait pas peur de défendre le Christ, de défendre l'Église, de défendre le royaume de Dieu face à sa génération. Je pense donc que je dirais la même chose de lui.

C'est une personne assez remarquable, sans aucun doute. Oui, Emmy ? Qu'est-ce que les Edwardiens, ses disciples, n'ont pas fait exactement, ils n'ont pas poursuivi l'idée de la prédestination ? Quelles sont les idées qu'ils ont poursuivies ? Les Edwardiens, eh bien, ils étaient de vrais disciples de lui, et eux aussi, soit son fils, soit les autres dans ses classes, etc. Ils ont donc vraiment appris de lui et n'étaient pas en désaccord avec tout ce qui concernait leur professeur, leur maître, mais il y avait certaines choses et le libre arbitre, il y avait une sorte de rupture ici et une sorte de séparation avec les Edwardiens et Jonathan Edwards.

Commented [TH1]:

Jonathan Edwards croyait également au péché originel. Il croyait que nous héritons tous du péché d'Adam, etc. Le quatrième Edwardsien que j'ai mentionné ne croyait pas au péché originel et croyait que le péché originel était uniquement le péché d'Adam.

Cela n'a pas été transmis, mais ce qui se passe, c'est que les êtres humains sont pécheurs comme Adam, et ils sont en quelque sorte une copie d'Adam dans un sens. Jonathan Edwards n'aurait pas été d'accord avec ça. Donc, la raison pour laquelle je les ai mentionnés, c'est que pendant une ou deux générations entières, ils ont eu un impact sur la vie et la culture américaines en tant que prédicateurs, enseignants et écrivains.

Donc il y a vraiment des gens importants. Maintenant, nous ne suivons pas les Edwardsiens . Je veux dire, il nous faudrait beaucoup de temps pour suivre les Edwardsiens .

Alors, nous ne suivons pas les Edwardsiens dans ce parcours, mais oui, leur impact est assez fort, assez grand. Mais ils respectaient Jonathan Edwards. Ils l'aimaient.

Ils connaissaient bien sa théologie et tout le reste, mais ils ont des points de départ. Donc, les Edwardsiens , il y a eu beaucoup d'écrits sur les Edwardsiens . Donc, et Askew les mentionnera.

Hardman mentionnera aussi les Edwardsiens . C'est joli, mais c'est un groupe important parce qu'ils sont une deuxième génération qui partage certaines de ses idées et qui est en désaccord avec d'autres. Quelque chose d'autre, oui.

Oui. Oui. C'est ce qu'ils pensaient, que ses standards étaient trop élevés.

Il ne tolérait pas les compromis à mi-chemin. Les gens entraient dans l'église parce qu'il y avait une église en congrégation, mais cela ne lui plaisait pas du tout. Il y avait donc un véritable conflit entre la congrégation du pasteur et il n'allait pas céder. Je pense que vous pouvez vous faire une idée de Jonathan Edwards, qui avait des opinions bien arrêtées et des idées assez importantes.

Et en tant que pasteur, il n'allait pas céder sur ce point. Leur congrégation avait cependant le droit de les exclure par un vote, ce qu'ils ont fait. Eh bien, oui, il ne considérait pas cela comme progressiste.

Oui. Il a trouvé cela plutôt scandaleux. L'église à mi-chemin et l'église congrégationnelle permettent à n'importe qui de rejoindre l'église.

Il ne voit pas cela comme étant biblique. Il ne voit pas cela dans l'histoire de l'Église. Et donc, il s'y oppose beaucoup, mais c'est une décision de la congrégation, donc ils peuvent voter pour les évincer.

Mais aujourd'hui, je suis sûr qu'il y a des situations, peut-être que vous avez vécu des situations dans vos églises, mais aujourd'hui, il doit s'agir de situations où le pasteur peut être très conservateur sur certaines questions et vouloir être très biblique, etc., mais la congrégation peut être beaucoup plus libérale, il peut y avoir un conflit, ou cela peut fonctionner dans l'autre sens. Peut-être que la congrégation est plus conservatrice, plus biblique, plus orthodoxe, et un pasteur peut arriver qui est peut-être assez libéral, et il peut y avoir là aussi une confrontation. Donc, je suis sûr que nous voyons cela aujourd'hui, mais oui.

Oui. Nous avons vu cela dans la scission entre ce qui était l'Église épiscopale et l'Église épiscopale, et au fait, nous parlerons de la raison de ce nom, mais nous le verrons ensuite avec les anglicans qui se sont séparés de l'Église épiscopale, pas nécessairement à cause d'une question, mais parce que toute la question de l'autorité avait été complètement sapée par les dirigeants de l'Église épiscopale en Amérique. Et c'est vrai.

Des confessions entières se sont divisées à ce sujet. C'est vrai. C'est ce que nous constatons aujourd'hui au niveau confessionnel.

Quelque chose d'autre à propos de Jonathan Edwards, ou devrions-nous poursuivre notre cheminement ? D'accord. Je pense que nous allons passer à autre chose. Si vous avez votre programme, page 13, si cela peut vous aider, il y a trois autres dirigeants importants dont je veux parler, à propos du premier grand réveil.

Ce n'était pas seulement Jonathan Edwards. Il faut voir que ces autres dirigeants travaillaient en parallèle avec Jonathan Edwards. Il y avait un mouvement formidable dans la vie et la culture américaines, cela ne fait aucun doute.

Alors, nous allons commencer avec la personne que vous connaissez probablement le moins, c'est-à-dire Theodore J. Frelinghuysen. Et voici les dates de naissance de Frelinghuysen. Theodore J. Frelinghuysen, je suppose que si vous regardez ce nom, vous vous direz peut-être, mon Dieu, ça me fait penser à un nom hollandais, Frelinghuysen.

Eh bien, c'est parce que c'est un nom néerlandais. Theodore J. Frelinghuysen était un pasteur réformé néerlandais du New Jersey. Il est donc réformé néerlandais.

Si vous venez du New Jersey, vous savez qu'il existe une autoroute Frelinghuysen. Certaines choses portent le nom de Theodore J. Frelinghuysen. C'est donc peut-être un nom qui vous est familier.

Mais il est réformé hollandais. Ce qu'il veut faire, c'est apporter un renouveau aux églises réformées hollandaises, mais il est aussi, comme vous pouvez le constater, un prédicateur itinérant, comme les prédicateurs méthodistes itinérants du siècle suivant. C'est un prédicateur itinérant.

Il se rend donc dans diverses colonies du centre comme New York et le Maryland, etc., pour prêcher l'Évangile, car il sentait que les églises réformées hollandaises étaient devenues trop à l'aise, dans un certain sens, et qu'elles n'étaient pas vraiment le genre de vie d'église vigoureuse qu'elles étaient censées être. Il y a cependant d'autres personnes qu'il influence, et l'autre groupe qu'il influence le plus est celui des presbytériens. Ainsi, certains presbytériens sont allés entendre Theodore J. Frelinghuysen prêcher et ont ramené son renouveau dans leurs églises presbytériennes.

donc eu une influence au-delà de sa dénomination. Et, comme je l'ai dit, il est probablement le moins connu des premiers prédicateurs du Grand Réveil, mais il est très, très important. Nous voulons donc prendre note de lui.

Maintenant, une personne qui le connaissait était Gilbert Tennant. C'est le numéro deux. Alors, nous allons parler de Gilbert Tennant.

Et une personne qui l'a entendu prêcher et qui a été vraiment touchée par sa prédication était Gilbert Tennant. Gilbert Tennant était presbytérien, mais voici un bon exemple de l'influence de Theodore J. Frelinghuysen sur un ministre et prédicateur presbytérien. Donc Gilbert Tennant, presbytérien.

Il y a une petite histoire à propos de Gilbert Tennant que nous devons raconter pour arriver là où nous en sommes pour le premier Grand Réveil. Le nom de son père est important, William Tennant. Vous devez donc prendre note de son père, William, 1673-1746.

Cette photo, soit dit en passant, est en quelque sorte une image de Gilbert, l'homme dont nous parlons. Cependant, son père, William Tennant, était presbytérien et il était convaincu que les ministres presbytériens des colonies n'étaient pas correctement formés pour le ministère. Ils n'étaient pas correctement formés et il n'allait pas laisser cela arriver à ses trois fils.

Il avait trois fils qui allaient entrer dans le ministère, alors il a décidé de les former dans sa propre maison. Or, il n'y avait pas encore de séminaires, pas comme nous le pensons aujourd'hui. Ceux-ci viendront un peu plus tard.

William Tennant décide alors de former ses trois fils dans un petit bâtiment adjacent à sa maison, une cabane en rondins qui était adjacente à sa maison. Ils vont donc

dans cette cabane en rondins et c'est là qu'ils reçoivent leur formation pastorale de leur père, William. Les autres presbytériens se moquaient un peu de ce que faisait William Tennant parce qu'ils ne pensaient pas qu'il était, qu'il n'avait pas vraiment la capacité de faire cela, et pourquoi formait-il ses propres fils à devenir pasteurs presbytériens, etc.

Alors, ils lui ont donné un nom de dérision. C'était un nom dérisoire. Ils l'ont appelé le collège des rondins, le collège des rondins.

Eh bien, le collège en rondins. C'est tellement dérisoire que ces gens sont formés dans le collège en rondins. Eh bien, je veux juste m'assurer que nous comprenons que William Tennant et ses fils ont eu le dernier mot car le collège en rondins est devenu l'université de Princeton en 1746.

Au début, on l'appelait le College of New Jersey à Princeton, mais en 1746, c'était le collège fondateur de l'Université de Princeton, l'une des plus grandes universités du monde aujourd'hui. C'est ainsi que tout a commencé. Il est intéressant de noter que l'Université de Princeton a été fondée par les presbytériens.

Nous avons donc Harvard, fondée par les puritains. Nous avons Brown, fondée par les baptistes. Nous avons maintenant Princeton, fondée par les presbytériens.

Donc, en un sens, ils ont eu le dernier mot, n'est-ce pas ? Alors, d'accord, Gilbert Tennant. Maintenant, Gilbert Tennant fait la même chose mais pour le presbytérianisme. Gilbert Tennant était évidemment basé dans le New Jersey.

Il a fait le tour des églises presbytériennes du New Jersey et a apporté un grand réveil dans ces églises. Il s'est aussi étendu un peu aux colonies du centre, mais il sait vraiment ce qu'il veut. Le New Jersey était vraiment son lieu de réveil. Nous sommes donc reconnaissants à Gilbert Tennant pour le travail qu'il a accompli pour le Seigneur dans le New Jersey et dans les églises presbytériennes en particulier.

J'ai obtenu un diplôme de MTH au Princeton Theological Seminary, et le Princeton Theological Seminary a un campus Tennant parce qu'ils ont remonté jusqu'aux origines de cette institution en termes de famille Tennant. Ils ont un campus Tennant, ce qui est assez visible sur le campus du Princeton Theological Seminary, qui est juste à côté de l'Université de Princeton. Donc, c'est pratiquement sur le même campus.

Alors, Gilbert Tennant, voilà son histoire, et c'était un grand évangéliste et revivaliste, surtout parmi les presbytériens. Nous avons donc une deuxième personne qui est vraiment importante. Nous avons une troisième personne ici dont Ted Hildebrandt et moi, le Dr Hildebrandt, et dont je parle souvent, et qui s'appelle George Whitfield.

George Whitfield est une personne assez remarquable ici. Il y a certaines choses sur lesquelles je ne m'attarderai pas autant que sur Jonathan Edwards, mais il est très important pour ce Premier Grand Réveil. Il y a donc certaines choses que nous devons dire à propos de George Whitfield.

Tout d'abord, laissez-moi vous donner ses dates ici, 1714 à 1770. George Whitfield est anglican. Il est anglican britannique de par son appartenance à l'église.

Il y avait donc Edwards comme congrégationaliste, Frelinghuysen comme réformé hollandais, Tennant comme presbytérien, et maintenant George Whitfield comme pasteur anglican. George Whitfield a reçu un titre approprié à la fin de sa vie. On l'appelait le Grand Itinérant, le Grand Itinérant, en raison de son ministère, même s'il était un pasteur anglican et même s'il exerçait son ministère auprès de l'Église anglicane d'Angleterre et aussi, dans une certaine mesure, auprès de l'Église anglicane des États-Unis. Son ministère était, je suppose, ce que nous appellerions aujourd'hui interconfessionnel.

Il était davantage un évangéliste pour tous. Il ne se limitait pas à une certaine dénomination. C'est pourquoi on l'appelle le Grand Itinérant en partie parce qu'il a navigué jusqu'en Amérique à sept reprises, ce qui est assez remarquable dans ce monde.

Parce que rester à bord d'un navire dans ce monde pendant 10, 12, 15 semaines, traverser l'Atlantique agité n'était pas une tâche facile, pas un travail facile, et puis rentrer chez soi. Donc, George Whitfield est venu ici sept fois. Voici une sorte de portrait de Whitfield, en quelque sorte.

Donc, il a navigué jusqu'ici sept fois. Alors, voici une question piège. Le Dr Hildebrandt connaît la réponse à cette question, mais peut-être aucun d'entre vous ne la connaît.

Où est enterré George Whitfield ? Piège. Ce n'est pas une question piège. Il y a une réponse à cette question, mais qui la connaît ? Où est enterré George Whitfield ? Il est enterré à Newburyport, dans le Massachusetts, pas très loin d'ici.

Il n'a navigué que six fois jusqu'à chez lui, car lors de son septième voyage, il était allé prêcher dans le New Hampshire. Il est tombé malade. On l'a amené à Newburyport.

Il était dans la maison du pasteur, pasteur de cette église, une église qu'il avait aidé à construire. Et il est mort, et ils l'ont enterré dans l'église de Newburyport, dans le Massachusetts. Ils l'ont enterré sous la chaire.

Alors, combien d'entre vous sont allés à l'église de Newburyport, dans le Massachusetts, et ont fait le tour sous la chaire pour voir la tombe de George Whitfield ? L'un d'entre vous l'a-t-il fait ? D'accord. Le Dr Hildebrandt et moi l'avons fait avec plaisir. Et donc, vous pouvez le faire.

Et donc un jour, vous pourrez aller dans cette église, et ensuite, ils seront heureux de vous emmener au sous-sol et de vous montrer le lieu de sépulture de George Whitfield. Mais l'autre chose, c'est que lorsque vous entrez dans l'église, dans le hall, il y a beaucoup de livres et de manuscrits et beaucoup de choses sur George Whitfield dans cette église parce qu'il a aidé à fonder cette église. Donc, il y a beaucoup de choses sur George Whitfield.

Il a donc navigué jusqu'ici sept fois, il est rentré chez lui six fois, et maintenant il est enterré à environ 10, 15 miles d'ici à Newburyport, Massachusetts. Voilà donc George. Que Dieu le bénisse.

Donc, il est vraiment important. Ok. Maintenant, une autre chose.

Ouais, Alexander ? C'est une église presbytérienne, une vieille église presbytérienne du Sud à Newburyport. Vous devez voir ça si vous en avez l'occasion. Vous ne voulez pas manquer George.

Vous voulez voir George. Il est juste à côté de chez nous, pour l'amour du ciel. En fait, quand ils ont enterré George pour la première fois sous la chaire, ils n'avaient pas de cercueil ni rien.

Je suppose qu'il était dans un linceul ou quelque chose comme ça. Certaines personnes étaient tellement éprises de George que lorsqu'elles allaient le voir, elles commençaient à gratter un peu les os pour pouvoir ramener un trophée chez elles. Ils ont donc finalement dû le mettre dans un cercueil pour que ses admirateurs ne continuent pas à prendre une partie de la maison de George.

Donc, il est enterré à Newburyport. C'est vrai. Nous allons probablement y venir tout de suite.

À quoi ressemblait le réveil à l'époque ? Un réveil parmi les trois dont nous avons parlé jusqu'à présent, celui de Jonathan Edwards, Forley Heisen et Gilbert Tennant. Le réveil était généralement assez contrôlé. Les gens se convertissaient, venaient au Seigneur et rejoignaient l'église.

C'était peut-être plus comme un réveil à la Billy Graham, un réveil plutôt contrôlé. Maintenant, George Whitfield va être un peu différent parce qu'il prêche en plein air. Bon, nous en parlerons.

Donc, ses renaissances ont parfois été extrêmes. Et nous y reviendrons. Mais jusqu'à présent, les gens dont nous avons parlé, je dirais qu'ils ont été ranimés.

Jonathan Edwards a mentionné quelques excès, qui pourraient être dus à la renaissance. Mais jusqu'à présent, ce que nous avons vu est plutôt modéré par rapport à George. Pas parce que... Oh, eh bien.

Ok. C'est une bonne transition. Merci pour cette transition.

Alors, George. Alors, George arrive. Alors, voici un exemple de George en termes de prédication.

En 1740, on estime qu'il a passé son temps dans cette région, qu'il a prêché à 8 000 personnes par jour pendant un mois. Et il a prêché dans de grands lieux en plein air. L'un d'eux, bien sûr, était le Boston Common.

En fait, Benjamin Franklin a été témoin de cela à Philadelphie lorsqu'il a entendu George Whitefield prêcher là-bas. Le fait est que George Whitefield était un prédicateur très puissant, mais il prêchait aussi dans des endroits où il y avait un endroit naturel où l'on pouvait entendre la voix. Il pouvait donc prêcher devant 8 000 ou 10 000 personnes à la fois, et les gens pouvaient l'entendre prêcher.

Ils pouvaient entendre George Whitefield prêcher. Benjamin Franklin a été témoin de cela lorsque George Whitefield était à Philadelphie ; Benjamin Franklin allait au bord de la foule, il pouvait toujours entendre George Whitefield prêcher. Il y avait donc un grand prédicateur, mais des conditions acoustiques naturelles pour que les gens puissent entendre George prêcher.

Mais rappelez-vous, nous n'avons pas tout ça, les micros et tout ce genre de choses. Donc George Whitefield prêche. Ouais.

donc dit 8 000 à 10 000 personnes à la fois, comme lors d'un événement ? Il y avait souvent entre 8 000 et 10 000 personnes lors d'un événement. Et en 1740, nous savons qu'il prêchait devant environ 8 000 personnes par jour, mais il prêchait souvent par jour. Donc, tous les événements n'avaient pas 8 000 personnes, mais nous savons qu'il y avait des moments où 6 000, 8 000 et 10 000 personnes pouvaient l'entendre prêcher.

C'est assez remarquable. Alors, où en est-on maintenant ? Où est-ce que George Whitefield se sépare en quelque sorte de ses prêches avec Edwards, Frelinghuysen et Tennant ? George Whitefield était convaincu qu'il devait prêcher en plein air. Il était convaincu qu'il ne voulait tout simplement pas prêcher dans les églises ; il voulait prêcher sur le Boston Common.

Il voulait prêcher en plein air, en plein air. C'est ainsi qu'il a pu attirer des milliers de personnes pour l'écouter prêcher, car il se rendait dans un endroit comme le Boston Common, il ouvrait une chaire, je vous en parlerai dans un instant, et il commençait alors à prêcher l'Évangile. Et donc, George Whitefield a eu cet impact, a eu, en un sens, un impact énorme.

Il se rendait parfois dans les villes, s'arrêtait au centre-ville et commençait à prêcher dans le centre-ville. Les gens sortaient et écoutaient George Whitefield prêcher. C'était une expérience intéressante pour moi, mais j'étais dans une localité méthodiste appelée Lake Junaluska, en Caroline du Nord.

Et il y a un très beau musée là-bas. Et voilà, je suis allé au musée un jour, et voilà, l'une des choses qu'ils ont dans ce musée est la chaire de campagne de George Whitefield. Il a inventé la chaire de campagne.

Tout était pliable. Et puis quand il sortait, comme dans Boston Common, il ouvrait, ouvrait ce truc. C'était comme sur des rouleaux, donc on essayait de le dérouler.

Ensuite, il ouvrait ce truc. Je devrais voir si je peux trouver une photo. Il l'ouvrait, et puis il y avait des escaliers.

Il montait donc les escaliers, et il y avait une chaire qu'on pouvait placer juste là. Il montait dans cette chaire et prêchait. Il a donc compris que cette prédication en plein air était ce qui allait sauver la foule.

George Whitefield était connu pour cela, et c'était assez remarquable. Il prêchait aussi dans d'autres endroits, n'importe où, dans des églises, bien sûr, mais en plein air, il prêchait dans n'importe quel endroit qu'il pouvait trouver. Voici donc un bon exemple de la prédication de George.

Maintenant, quelle était notre définition de la prédication plus tôt ? Est-ce que quelqu'un se souvient quand nous parlions de Jonathan Edwards ? Quelle était notre définition de la prédication ? La prédication, c'est la vérité de Dieu qui se transmet à travers la personnalité. Et vous ne pouvez pas avoir deux personnalités plus différentes que Jonathan Edwards, qui gardait un œil sur la cloche, la corde de la cloche de l'église quand il prêchait, très argumenté comme un Et d'un côté, et George Whitefield de l'autre côté, parce que voilà George, il a trouvé une souche sur laquelle se tenir pour prêcher. Et regardez ce qui arrive au pauvre George.

Je veux dire, le gars en haut à gauche souffle dans sa trompette, et les gars en bas frappent leurs tambours parce qu'ils essaient de le dissuader de prêcher, et un petit groupe arrive. Certaines personnes essaient vraiment d'écouter George, mais rien de tout cela ne le dérange. Et au fait, pour faire court, c'est George Whitefield qui a convaincu John Wesley.

Nous n'avons pas encore parlé de Wesley, mais il a convaincu John Wesley de prêcher en plein air. John Wesley était également anglican. Il n'était pas convaincu de cela, mais George Whitefield l'a convaincu.

Ils étaient amis. George Whitefield l'a convaincu qu'il fallait prêcher en plein air, là où se trouvent les gens. C'était donc une nouveauté.

C'est quelque chose que d'autres prédicateurs du Premier Grand Réveil ne faisaient pas. Voici un autre exemple de prédication de George Whitefield, et là, il prêche, et évidemment, devant une foule qui écoute plus attentivement, je suppose. Il prêchait toujours, soit dit en passant, avec son col, son col anglican, sa robe et tout.

Donc, c'était un peu comme George Whitefield qui prêchait en plein air. C'est vraiment assez étonnant. Bon, c'est une personnalité différente en termes de prédication.

Aaron ? C'est bon. Oui. Eh bien, oui, le col anglican, je veux dire, l'anglicanisme s'est séparé du catholicisme romain sous Henri VIII, mais ils ont conservé une grande partie du style vestimentaire liturgique et une partie de la partie liturgique des services.

Donc, je suppose que c'est une évolution assez naturelle ici. Ces gens étaient des gens d'Oxford. Et donc, à Oxford, quand vous alliez étudier à Oxford, vous portiez des robes et ainsi de suite.

Et maintenant, ces gens sont ordonnés au ministère. Je pense donc qu'il y a probablement une évolution assez naturelle, mais je n'ai jamais vraiment étudié la question. Mais oui.

Oui, je pense que oui, car c'était le genre de prédicateur qu'il était. Vous voyez, Jonathan Edwards était très prudent, pas George. George était tout, ouais.

Donc, c'est plutôt joli, oui, c'est un homme sauvage à certains égards. Il prêche vraiment. C'est donc une personnalité différente de celle de Jonathan Edwards.

Alors, voilà George. Bon, d'accord. Encore quelques détails sur George.

Ce que j'appelle le contexte de l'Évangile. Le contexte de l'Évangile était très important. Je voudrais donc dire quatre choses sur le contexte de l'Évangile et sur la prédication de l'Évangile pour George.

Quatre choses à ce sujet. Ok. La première chose que je veux dire est quelque chose que nous avons déjà dit, mais juste pour que vous l'ayez dans vos notes.

La première chose est qu'il prêchait en plein air. En d'autres termes, il n'était pas confiné dans des espaces clos ou dans des églises fermées. George n'était pas confiné.

Voilà donc une chose que nous voulions dire. Très bien. La deuxième chose que nous voulons dire, c'est qu'il prêchait dans la langue du peuple.

Nous verrons cela plus tard avec Charles Finney et avec Dwight L. Moody, mais il prêchait dans la langue du peuple. Ce n'est pas qu'il ne connaissait pas la langue de la Bible. Il la connaissait bien, il connaissait bien la Bible.

Il était étudiant à Oxford, mais il a essayé de prêcher dans la langue des gens pour rendre l'évangile pertinent et compréhensible pour eux. Il a donc utilisé la langue commune pour prêcher aux gens. Troisièmement, il est probablement un peu différent de Jonathan Edwards.

Troisièmement, il y a son appel au cœur, à l'expérience des gens, à leur cœur, à leurs émotions. Vous avez donc fait appel à certains. Vous avez mentionné que quelqu'un m'a posé la question, et vous avez fait quelques excès dans le réveil, mais il a prêché au cœur des gens, à l'émotion des gens, à l'expérience des gens. Donc, sa prédication n'était pas... Qu'est-ce que j'ai ici ? C'est une sorte de prédication rationnelle.

On pourrait peut-être dire que Jonathan Edwards argumentait comme un avocat. Cela serait vrai pour d'autres personnes, mais pas pour George Whitefield. Voilà donc le troisième point.

Donc, d'accord. Et quatrièmement, il a été une source d'inspiration pour beaucoup de prédications qui ont suivi, par exemple, lors du deuxième grand réveil, parce qu'il y avait un élément dans le deuxième grand réveil qui a suivi George Whitefield et qui prêchait en plein air et qui prêchait aux cœurs, etc. Donc il était, il était, il était en quelque sorte un exemple.

D'accord. Maintenant, si vous regardez ces quatre choses, prêcher en plein air, prêcher dans la langue du peuple, viser leur cœur et leurs sentiments, et être une source d'inspiration. Si vous regardez ces quatre choses dans la prédication de Jonathan et George Whitefield, ce que vous pouvez dire, c'est que ces quatre choses ont été utilisées à des fins politiques dans la culture au sens large.

La culture américaine a compris que ce genre de choses pouvait être utilisé à des fins politiques, pas seulement par ces prêches religieux, mais que ce genre de choses avait une influence nouvelle sur la vie politique américaine. Nous allons le constater en examinant certaines de ces contributions. Mais ce qui se passe avec George

Whitefield et avec le premier grand réveil va avoir un impact énorme sur la culture américaine.

Et personne n'est plus doué que George Whitefield, en termes de sa façon de faire les choses. Nous voulons donc nous en souvenir. Laissez-moi voir où j'en suis.

Et puis nous avons dit qu'il était mort à Newburyport. Super. Ok.

Alors laissez-moi voir une question ici. Alors, laissez-moi répondre à celle-là en premier. Ensuite, je vais vous donner votre pause du vendredi.

Donc oui, c'est vrai. C'est vrai. Pas dans ce style.

C'est le style qui va contribuer à la culture américaine dans son ensemble, telle qu'elle est aujourd'hui. Absolument.

Ouais. Ouais. Et, et ouais.

Et nous allons le constater lorsque nous en arriverons à ces contributions. Nous allons insister là-dessus à nouveau. Comme les gouverneurs puritains, John Cotton, des gens comme ça.

D'accord. Oui. Oui.

Elles sont élues par la congrégation. Il faut être membre d'une église congrégationaliste pour pouvoir voter. Et seuls les hommes votent.

Mais ils ne sont pas sur le terrain. Ils ne font pas ça. Cela aurait été vrai dans la vie coloniale.

La vie politique coloniale était telle qu'elle était. Les débats fondamentaux se déroulaient à l'église. Les gens votaient, mais c'était un processus très calme comparé à ce qui allait se passer au début de la Révolution américaine.

Et puis, regardez maintenant, regardez aujourd'hui. Est-ce que ce n'est pas très calme, n'est-ce pas aujourd'hui ? Ce n'est pas le cas ; nous ne sommes pas très calmes aujourd'hui, mais nous ne pouvons pas blâmer George pour cela, bien sûr. Oui.

En termes de conversions ? Je ne sais pas, mais il est certain que, quand nous en arriverons à l'impact qu'ont eu ces gens, il est la personne la plus connue de la culture américaine, après le président des États-Unis, ce qui est assez étonnant. Les gens connaissaient le nom de George Whitefield, mais ne connaissaient le nom de

personne d'autre que le président. Il a donc eu, je pense, une influence sur Benjamin Franklin, mais Benjamin Franklin est resté déiste.

Il n'a pas eu une grande expérience de conversion. Peut-être à cause de sa manière de faire, peut-être à cause de l'attrait qu'il avait pour les gens ordinaires, pour leur langue, pour leurs cœurs, etc. Mais il a certainement eu un impact sur la culture au sens large.

C'est ce qui s'est passé avec le Premier Grand Réveil, car les gens ont commencé à rejoindre des églises, à aller à l'église, etc. Il est donc certain que cet impact a été assez grand. Oui.

Autre chose, faites une pause de 10 secondes le vendredi. Et c'est difficile à croire. Réactions au Premier Grand Réveil.

Et puis, nous examinerons les résultats du Premier Grand Réveil. Je ne pense pas que nous ayons le temps de tout terminer aujourd'hui, nous devons donc peut-être continuer jusqu'à lundi. Ce n'est pas grave.

Alors, d'accord. Alors, les réactions au Premier Grand Réveil, est-ce que tout le monde était d'accord ? Est-ce que tout le monde pensait que c'était la plus grande chose qui soit jamais arrivée dans la vie publique américaine ? Eh bien, la réponse à cette question est bien sûr non. Il y a eu des réactions au Premier Grand Réveil.

Je vais en citer trois. Tout d'abord, il y avait des divisions entre certaines confessions. Certaines étaient très divisées au sujet du Premier Grand Réveil, mais aucune confession n'était plus divisée que celle des presbytériens.

Cela ne veut pas dire que vous avez deux dénominations presbytériennes, car ce n'est pas le cas. Vous aurez éventuellement des dénominations presbytériennes différentes. Cela ne veut pas dire que vous n'en avez pas ; vous avez deux dénominations presbytériennes différentes, ce n'est pas le cas.

Mais il existe deux groupes différents au sein du presbytérianisme. L'un s'appelle le New Side Party, et l'autre, le Old Side Party.

Bon, cela va vous donner une idée de ce qui se passe ici. Le New Side Party est un parti qui aime le renouveau, l'évangélisation et la piété vitale parmi le peuple. Si cela signifie assouplir certaines restrictions, qu'il en soit ainsi.

Si cela signifie que des laïcs vont parfois prêcher, qu'il en soit ainsi. C'est l'œuvre de Dieu pour le New Side Party. Bon, donc le Premier Grand Réveil, ces gens sont tous pour.

D'accord, évidemment, le Old Side Party. Le Old Side Party au sein de l'Église presbytérienne, beaucoup plus traditionnel, beaucoup plus conservateur. Et il y avait des gens dans le Old Side Party qui voulaient vraiment une Église presbytérienne beaucoup plus étroitement contrôlée.

Et c'était particulièrement vrai pour ce qui est de l'ordination au ministère. Qui devrait prêcher derrière la chaire ? Allez-vous laisser un laïc monter là-haut et commencer à prêcher ? Non, vous ne le ferez pas. Le parti de l'Ancien Parti a dit non. Ils étaient beaucoup plus traditionnels dans ce genre de choses, beaucoup plus conservateurs dans ce genre de choses.

Ils avaient donc tendance à considérer le Premier Grand Réveil comme antichrétien. Ce Premier Grand Réveil a eu de nombreux effets négatifs et le Old Side Party s'y est fortement opposé. Or, comme je l'ai mentionné, il ne s'agit pas de deux confessions différentes.

Cela signifie que dans une église presbytérienne, il peut y avoir des gens du Nouveau Parti et des gens de l'Ancien Parti. Il y a donc une division au sein des dénominations, mais les presbytériens étaient les plus nombreux. La deuxième véritable réaction au Premier Grand Réveil fut celle d'un homme du nom de Charles Chauncey.

Voilà un nom magnifique à prononcer, n'est-ce pas ? Charles Chauncey. Eh bien, Charles Chauncey, ça a l'air très sophistiqué, n'est-ce pas ? Charles Chauncey. Eh bien, il était très sophistiqué.

Il était le pasteur de la Première Église congrégationaliste de Boston. Et Charles Chauncey prêchait avec véhémence contre le Premier Grand Réveil. Il pensait que le Premier Grand Réveil était une véritable catastrophe pour l'Église et une honte totale pour elle.

Ainsi, le dimanche matin, dans cette prestigieuse église de Bostoniens riches et influents, Charles Chauncey essaie de les convaincre que le Premier Grand Réveil est la pire chose qui soit jamais arrivée au christianisme. Par ses sermons et ses enseignements, il essaie de les convaincre de cela. Il n'était pas non plus convaincu par une grande partie de la théologie du Premier Grand Réveil qui était mise en avant dans le Premier Grand Réveil, comme la divinité de Jésus, etc.

Il est donc devenu unitarien. Il a donc abandonné toute idée de théologie trinitaire et de croyances trinitaires et a tout abandonné. Il est finalement devenu unitarien, pas à cette époque, mais il est finalement devenu unitarien.

Chauncey était très, très véhément et, je dirais, un adversaire redoutable du Premier Grand Réveil. Vous pouvez imaginer Charles Chauncey prêchant à Boston au même moment où George Whitefield réunit 8 000 personnes dans le Boston Common pour

entendre la parole de Dieu proclamée, et les gens deviennent croyants. Il y a donc eu un véritable conflit ici à Boston à ce sujet.

Alors, Charles Chauncey. Troisièmement, il y a une opposition au sein des universités. Certaines universités pensaient que le Grand Réveil, le Premier Grand Réveil, n'était pas vraiment une bonne chose ; c'était très anti-intellectuel, très anti-rationnel.

Ainsi, dans les universités, les professeurs, les présidents et les étudiants se sont opposés au Premier Grand Réveil. D'accord, deux exemples de cela sont Harvard et Yale. Il est très intéressant que Harvard et Yale se soient opposés au Premier Grand Réveil.

Harvard a été fondée par les puritains pour former des prédicateurs puritains. Yale a été fondée par les congrégationalistes pour former des prédicateurs congrégationalistes. Vous vous diriez, mon garçon, c'est étrange qu'ils s'opposent au Premier Grand Réveil.

À cette époque, Harvard commençait à devenir unitaire. Il faudra attendre encore quelques années avant que l'université ne franchisse le pas, mais Harvard commence à devenir un lieu où l'unitarisme est enseigné. Elle est connue comme un lieu unitaire, une université unitaire.

Eh bien, ce serait le pauvre John Harvard, dont vous voyez la statue, la statue assise de John Harvard, que vous voyez dans Harvard Yard. Cela lui causerait beaucoup de chagrin d'apprendre que son université Harvard est devenue unitaire. Yale deviendra unitaire, mais une histoire intéressante à propos de Yale, pour faire court.

Maintenant, rappelez-vous, nous voici donc ici, du premier grand réveil, de 1734 jusqu'à la guerre d'indépendance. Et Yale s'exprime contre cela. Yale n'est pas content de cela.

Mais Yale deviendra le lieu où le deuxième grand réveil commencera en Amérique en 1800. Il est donc intéressant de constater qu'à ce stade, sur le campus universitaire, les gens s'opposent au premier grand réveil, mais Yale va connaître un véritable revirement et deviendra le centre du deuxième grand réveil en Amérique. Il se passe donc beaucoup de choses ici, mais le premier grand réveil suscite des réactions négatives.

Tout le monde ne pense pas que ce soit une bonne idée, mais... Bon. Permettez-moi de revenir en arrière.

Beaucoup de ces choses se passent en public. Il y a eu aussi des excès chez Jonathan Edwards, mais une grande partie de ces choses se passent en public. Et les gens ordinaires deviennent chrétiens.

Parfois, dans certaines situations, des laïcs ordinaires se lèvent et parlent de la Bible. Ces choses ne peuvent pas se produire. Donc, elles ne peuvent tout simplement pas se produire.

Et vous pouvez imaginer Charles Chauncey se promenant le soir dans le Boston Common et voyant ce genre de choses se produire. Et tout ce vacarme et ce bruit, et certaines personnes essayant de faire taire Whitfield, et d'autres essayant de le minimiser, et d'autres encore essayant de l'écouter, et des gens s'évanouissant. Ils ne trouvaient pas cela drôle du tout.

C'était un véritable cirque ici. Alors, si vous prenez, pensez à ce qui se passe là-bas pendant une minute. John Wesley connaît actuellement un grand renouveau en Angleterre.

Nous en parlerons plus tard, afin de ne pas avoir à nous en préoccuper maintenant. John Wesley a été convaincu de prêcher en plein air, tout comme George Whitfield a pu le convaincre de prêcher en plein air. Mais John Wesley a commis quelques excès lors de son réveil en Angleterre.

Et l'un d'eux, pendant qu'il prêchait, imaginons que c'est Wesley à Londres, par exemple. Pendant qu'il prêchait, les gens ont commencé à hurler comme des chiens. Ils ont commencé à aboyer comme des chiens pendant le service.

Alors, ils aboient, aboient, aboient. Et John Wesley ne trouve pas ça drôle du tout. Il est très autocratique, comme George.

Donc, il a tout simplement arrêté le spectacle. Nous n'allons pas accepter cela. Mais pouvez-vous imaginer si quelqu'un comme Charles Chauncey se promenait le soir sur le Boston Common, George prêchait et entendait des gens se mettre à aboyer comme des chiens ?

Il pensait qu'ils avaient perdu la tête. Ce sont donc ces excès qui ont constitué le plus grand problème, la résistance au Premier Grand Réveil.

Il y a eu trois oppositions majeures et trois critiques majeures du Premier Grand Réveil. Oui. Avez-vous levé la main ? Oui.

J'allais vous poser une petite question sur l'unitarisme. Oui. Nous allons parler de l'unitarisme.

Nous allons donc parler longuement de l'unitarisme, car il est très important dans la vie de l'église américaine. En fait, il s'agit d'un déni de la croyance trinitaire et d'une

transformation en une dénomination. Pourquoi est-ce si attrayant pour eux ? C'est vrai.

Ouais. On en parlera beaucoup. Ouais.

Ok. Maintenant, la dernière chose que je veux faire, comme vous pouvez le voir dans votre programme, c'est d'examiner les résultats du Premier Grand Réveil. Et j'ai divisé cela en deux domaines.

J'ai divisé cela en résultats théologiques et résultats sociaux parce qu'ils m'ont influencé dans les deux sens. Il est évident qu'il y a un impact dans les deux sens. D'accord.

Le premier point concerne les contributions théologiques. Nous en avons déjà parlé sous Jonathan Edwards. Mais à la suite du Premier Grand Réveil, on assiste à une résurgence du calvinisme dans la vie de l'Église et dans la vie publique américaines.

Alors, rappelez-vous, les puritains ont apporté le calvinisme avec eux. Il a disparu. Les quatre personnes que nous avons mentionnées, les quatre dirigeants du Premier Grand Réveil, étaient tous des calvinistes.

Voilà donc leur orientation théologique. Ils étaient calvinistes. Par exemple, George Whitefield était calviniste, et c'est pourquoi il était en désaccord avec son ami John Wesley sur la question de la prédestination.

Mais les quatre prédicateurs que nous avons étudiés sont tous calvinistes. Ils ramènent donc le calvinisme. Il y a une véritable renaissance.

Le pendule revient en faveur du calvinisme dans la vie américaine, cela ne fait aucun doute. Deuxièmement, on assiste ici à un renouveau de la piété expérimentielle.

Un renouveau de la piété expérimentielle. D'accord. Cela signifie que la religion chrétienne n'est pas seulement une question de connaissance doctrinale raisonnable.

La religion chrétienne a quelque chose à voir avec le cœur, avec votre propre expérience, avec votre vie intérieure.

Cela a beaucoup à voir avec cela. C'est pourquoi nous appelons cela la piété expérimentielle. Les prédicateurs du Premier Grand Réveil ne prêchaient pas seulement à l'esprit des gens mais aussi à leur cœur, ce qui signifie qu'ils prêchaient à la personne dans sa totalité.

souvent avec le Premier Grand Réveil. Troisièmement, un test majeur pour la vie religieuse. Un test majeur pour la vie religieuse est une conversion personnelle.

Alors, si vous êtes chrétien, pouvez-vous témoigner du fait que vous avez reçu le Christ comme votre Seigneur et Sauveur personnel ? C'est le test principal pour la vie religieuse. Donc, non pas : connaissez-vous toutes les doctrines de l'Église ? Connaissiez-vous tous les hymnes de l'Église ? Connaissiez-vous tous les versets de la Bible ? Pas ces choses-là. Toutes ces choses sont bonnes, mais elles ne constituent pas le test principal de votre vie religieuse.

Il y a beaucoup de gens qui connaissent beaucoup de doctrines, beaucoup de versets de la Bible et beaucoup de cantiques, mais qui ne sont pas chrétiens. Et ils peuvent avoir l'apparence d'être chrétiens. Ils peuvent aller à l'église et être capables de réciter tous ces versets de la Bible.

Mais dans ce Premier Grand Réveil, le test majeur est la conversion personnelle. Cela nous ramène aussi aux Puritains, dans un certain sens. C'est donc cela qui devient important.

Et quatrièmement, cela a stimulé l'intérêt pour l'enseignement supérieur. Nous avons déjà mentionné les deux premiers. Nous avons mentionné Princeton, qui a été fondée par les presbytériens.

Nous avons mentionné l'université Brown, fondée par les baptistes. Elle s'appelait à l'origine Rhode Island College, mais elle a changé de nom pour devenir Brown University. Voici quelques endroits, dont deux que nous n'avons pas mentionnés.

Le Queens College, fondé en 1766 et aujourd'hui connu sous le nom de Rutgers dans le New Jersey, est une très bonne école publique, mais fondée par les réformés hollandais en 1766. Et puis, Dartmouth a été fondée en tant que collège congrégationaliste en 1769. Dartmouth avait eu avant cela un ministère missionnaire auprès des Amérindiens, mais a finalement pris ce nom, et ils ont donné cette date comme date de leur fondation.

Bon, alors quelques contributions théologiques. Aucun doute là-dessus. Je les place donc sous la rubrique théologie plutôt que sous la rubrique sociale, car c'est la théologie qui était importante dans les enseignements de ces endroits.

C'est pour cela qu'ils ont été fondés : pour enseigner la théologie, former des prédicateurs, etc. dans diverses traditions. J'ai donc décidé de les mettre ici sous la rubrique des contributions théologiques. Bon, laissez-moi juste mentionner les contributions sociales.

Les cotisations sociales sont la première chose, et nous l'avons déjà vu : l'élévation de l'homme ordinaire. Aucun doute là-dessus. L'homme ordinaire, la femme ordinaire, sont désormais élevés.

Et élevé de deux manières importantes . Je ne vais pas tout aborder aujourd'hui, mais au moins je vais commencer à les aborder aujourd'hui et nous les terminerons lundi. Élevé de deux manières, et nous en avons tous parlé.

Cependant, l'homme ordinaire est élevé parce que son expérience religieuse est aussi importante que celle d'une personne riche et influente. Une personne riche et influente peut être une personne religieuse, mais maintenant, en raison de sa conversion personnelle, en mettant tout le monde au même niveau, l'homme ordinaire, peut-être même l'analphabète, peut-être même la personne très, très pauvre, cette personne est au même niveau religieux que le prêtre, le pasteur, le ministre. Cette personne est donc élevée de cette façon.

Et c'est ainsi que cela devrait être bibliquement, bien sûr. Mais bon, la deuxième place pour l'élévation de l'homme ordinaire est quelque chose dont nous avons déjà parlé. L'homme ordinaire, l'homme de tous les jours, certains d'entre eux peuvent maintenant parler dans l'église.

Pouvez-vous imaginer cela ? Dieu nous en préserve pour Charles Chauncey. Mais certains d'entre eux peuvent réellement parler dans l'église parce qu'ils sont poussés à le faire par Dieu, et le pasteur de l'église leur donne l'occasion de parler ou de prêcher dans l'église. Ainsi, maintenant, l'homme ordinaire, l'homme de tous les jours, a des opportunités que seul un ministre, un pasteur ou un prêtre a habituellement.

Donc, la personne, la personne ordinaire, est définitivement élevée grâce à cette contribution sociale, la première contribution sociale. Donc, d'accord, la deuxième est similaire. La deuxième est que l'activité laïque est mise en valeur.

Il n'y a aucun doute là-dessus. L'accent est mis sur l'activité laïque, ce qui signifie de nouveaux rôles de leadership, ce qui signifie que des rôles de leadership sont attribués à des laïcs. Des rôles de leadership dans l'Église sont attribués à des laïcs.

Ce n'est pas seulement le pasteur, le prédicateur, le ministre, le prêtre qui est le chef de l'Église. Les laïcs de l'Église peuvent diriger l'Église. Et, bien sûr, le congrégationalisme l'avait déjà découvert.

Le congrégationalisme était déjà dirigé par des laïcs. Ce sont des laïcs qui dirigent déjà l'Église. Mais maintenant, grâce au Premier Grand Réveil, beaucoup d'autres chrétiens découvrent eux aussi l'importance des laïcs.

Permettez-moi d'en mentionner un autre ici : l'indépendance personnelle dans la vie religieuse. La vie religieuse est donc un choix personnel et libre.

Je dis oui à Dieu ou je dis non à Dieu. Je suis libre de choisir, libre de dire oui ou non à Dieu. Cela a mis en évidence l'indépendance dans la vie politique.

Parce que dans la vie politique actuelle des colonies américaines, les gens commencent à dire : « Attendez une minute, peut-être devrions-nous avoir la liberté de dire non ou oui au gouvernement britannique. Peut-être que les gens devraient être libres, comme les religieux, de dire non ou oui. Peut-être devraient-ils être libres de dire non ou oui dans la vie politique également. »

Bien sûr, cela ne va pas plaire à l'Angleterre que les gens fassent ça. Laissez-moi en faire une. J'ai juste le temps d'en faire une de plus.

Encore une chose : la séparation de l'Église et de l'État. Souvenez-vous des congrégationalistes, des baptistes, de Roger Williams et de William Penn.

Il faut se rappeler que la séparation de l'Église et de l'État est un problème majeur qui se retrouve dans la vie politique. La séparation de l'Église et de l'État s'introduit donc également dans la vie politique parce que nous ne voulons pas que l'État dise à l'Église ce qu'elle doit faire. Nous ne voulons pas que l'État contrôle l'Église.

Ce n'est pas possible. Rappelez-vous que nous avons dit que le débat sur l'Église d'État a pris aujourd'hui une tournure opposée. Nous ne voulons pas que l'Église influence l'État.

Ce n'est pas vraiment la raison pour laquelle cette séparation de l'Église et de l'État a commencé. Elle a commencé parce que nous ne voulions pas que l'État dise à l'Église ce qu'elle devait faire, comme en Europe, lors des guerres européennes et ainsi de suite. Bref.

Ok. Que Dieu vous bénisse. Passez un bon week-end.

Nous terminerons cela lundi et nous nous souviendrons ensuite de ce que nous ferons mercredi avec les questions et ensuite vendredi. Ok. Bon week-end.

Il s'agit du Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 6, Jonathan Edwards et le premier grand réveil.